



Cap sur l'île ressourcée

AU LARGE DE MIAMI Le défi d'un ancien site industriel réhabilité en éden écotouristique.

TEXTES ET PHOTOS **BERNARD PICHON**



Un environnement à découvrir avec masque et tuba.



Des espaces assez vastes pour les passagers des paquebots.

Imaginez 48 hectares de sable fin, cocotiers et lagon turquoise aux confins des Bahamas! Difficile de croire que cette île de rêve n'était – il n'y a pas si longtemps encore – qu'une friche industrielle saturée de déchets. Pour en saisir le potentiel, il aura fallu la vision du croisiériste suisse MSC, dont le siège est à Genève et la «marraine historique» – Sophia Loren! Les concurrents (Holland America Line, Disney Cruises, Royal Caribbean ou Norwegian) avaient déjà eu l'idée de dédier des flots perdus à l'agrément exclusif de leurs passagers: retour sur investissement: contrôle de l'accostage, détermination du flux touristique, retombées financières d'une clientèle captive). A cette mouvance commerciale, MSC Croisières ajoute l'argument écologique: Ocean Cay sera aussi une réserve naturelle de biodiversité, gérée par une fondation et une équipe d'experts environnementaux. Mission de ces spécialistes: y implanter des espèces de coraux assez résistants pour survivre à la hausse des températures océaniques. Certains oiseaux sont déjà revenus dans ce laboratoire du vivant,

où l'on a aussi enregistré les premières éclosions de tortues caouannes. On a alors limité le va-et-vient et atténué l'impact des lumières artificielles dans leurs zones de ponte. Parallèlement, les requins prédateurs sont tenus à distance.

Un investissement colossal
Cette philosophie de tourisme responsable s'exprime aussi dans le recours à l'énergie solaire pour les différentes activités. Une façon de se faire pardonner l'impact environnemental des «villes flottantes»? Le croisiériste avance ses efforts constants pour limiter ses nuisances en mer, notamment par l'usage progressif de fuel moins polluant (lire l'encadré). Il aura fallu tout (ré)aménager sur ce lopin de terre devenu station balnéaire; quatre ans de chantier et un endettement sur un siècle (coût estimé: plus de 200 millions de francs). Le résultat est bluffant; là où traînaient des milliers de tonnes de ferraille, 75 000 plantes et arbustes ont été mis en terre. Il a fallu également recréer un lagon pour conférer à l'île une «beauté originelle». De vastes plages

ponctuées de parasols colorés – et sans parrainage publicitaire – concourent à la photogénie du site, où même les logements du personnel (200 employés) répondent aux critères d'une architecture caribéenne idéalisée. Un phare décoratif a été planté dans ce cadre idyllique. La nuit venue, il devient la star d'un show d'éclairages LED.

Dolce vita
Contrairement aux escales traditionnelles, souvent trop courtes, les vacanciers – près de 10 000 hebdomadaires – peuvent profiter de toute une journée pour nager, bronzer, plonger... et consommer dans les restaurants, bars et autres boutiques d'Ocean Cay, dont les différents secteurs sont sillonnés par une flottille de bicyclettes et voiturettes électriques. Interrogé par des médias français, Julien Buot – qui dirige l'association Agir pour un tourisme responsable – relève que si ce marché est la cible de nombreuses controverses, «il peut aussi valoriser l'environnement et contribuer à sa diversification, quand il est bien pensé». Ce qui se vérifie à Ocean Cay, selon lui.



Un éden touristique de 48 hectares.

Décarbonisation

Face aux critiques des défenseurs du climat, MSC Croisières affirme n'avoir de cesse de repousser les limites de ce qui est techniquement possible en mer. La compagnie s'investit dans un développement environnemental novateur afin de parvenir à des émissions nettes nulles pour ses opérations maritimes, à l'horizon de 2050 – ce qui va plus loin que l'ambition actuelle de l'Organisation maritime internationale de réduire de 50% les gaz à effet de serre à cette échéance. En 2019, le croisiériste affirmait déjà avoir diminué l'intensité de ses nuisances de 28% en comparaison avec 2008, grâce à des navires de plus en plus efficaces. Il annonce aujourd'hui le lancement de son nouveau bijou – le MSC World Europa – présenté comme l'un des plus écologiques grâce à sa propulsion au gaz naturel liquéfié (GNL). Les conséquences du conflit ukrainien sont-elles prises en compte?

PRATIQUE

→ Y ALLER

Miami ou New York sont les ports d'embarquement des croisières MSC faisant escale à Ocean Cay. Pour compenser son empreinte CO₂: www.naturelabworld.com/fr/calcul-empreinte-ecologique

→ VISITER

Il n'y a pas d'hôtel sur l'île. Les vacanciers y font escale pour une journée lors de leur croisière dans les Caraïbes. Sur ses huit plages diversifiées, Ocean Cay multiplie les activités. Il est aussi prévu d'y organiser des ateliers d'initiation au milieu marin, pour petits et grands.

→ SE RENSEIGNER

www.msc.ch

→ LIRE

«Corail, un trésor à préserver», de Bernard Fautrier (éd. Glénat) et «Les tortues marines», de Jérôme Bourjea, Hendrik Sauvignat, et Stéphane Ciccione (éd. Quae).

→ INFO

www.pichonvoyageur.ch